Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2014)

Heft: 2

Rubrik: Dialogue

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

5 Questions

«Je serais prête à tout pour garder mon indépendance!»

Photo: NDC

Magazine ASD: Journaliste parlementaire, écrivain, femme engagée... On dirait que toutes les idées bouillonnantes qui ont rempli votre vie vous maintiennent en forme!

Lys Wiedmer: C'est peut-être tout l'amour que j'ai reçu, qui m'a donné ces forces. Des parents simples et très aimants, qui ne vont jamais vous lâcher, ça vous rend fort pour toute la vie. J'ai voulu donner la même chose à mon fils Daniel. Et cela n'est pas incompatible avec l'épanouissement personnel d'une femme.

Quel est le plus important des combats à vos yeux, aujourd'hui?

Encore et toujours, la lutte pour la liberté. A la fin de la guerre, j'avais 21 ans et une immense faim de changement. Après plusieurs années comme reporter et journaliste indépendante, j'ai voulu savoir comment fonctionnait la politique suisse. Au Parlement, au Conseil Fédéral, parmi les journalistes, ce n'étaient que des hommes! J'ai été la première femme à me glisser là-dedans en tant que journaliste, en 1963. Et j'ai marché à l'instinct. C'était tellement incroyable... J'ai pu connaître les plus grandes féministes et avoir accès à leurs archives.

Vous avez écrit sept livres, dont trois sur le combat pour le droit de vote des femmes.*

Lorsque j'étais jeune, la Suisse était un patriarcat. Une femme ne pouvait même pas avoir un compte en banque. J'ai voulu savoir comment pensaient les hommes. A leur tour, des parlementaires m'ont donné leur confiance, me demandant par exemple d'écrire leurs discours, pour être mieux compris par les femmes. J'ai pu découvrir ainsi leurs côtés humains. Je suis si heureuse d'avoir vécu tout cela!

Et maintenant?

C'est pareil pour tout: dans la vie, il faut oser. Prendre les décisions soi-même, ne pas attendre qu'elles viennent des autres. Et prendre des risques pour ce qu'on veut vivre. Aujourd'hui, j'écris mon 8e livre. Un roman basé sur une histoire réelle, complètement hallucinante, qui parle aussi de cela.

Vous lisez sans lunettes à 90 ans! Votre activité intellectuelle est-elle un secret de santé?

Rester responsable de soi-même, c'est parfois dur sur le plan pratique, mais cela en vaut la peine! Alors que si on est à l'horizontale, on est dominé par tout le monde (rires). A part deux opérations qui m'obligent à me déplacer avec des béquilles, j'ai toujours eu une santé excellente. Je suis entourée. J'ai la chance de ne pas avoir à préparer le repas de midi, car celui-ci m'est livré par le CMS d'Avenches. Vous savez, lorsque je travaillais pour la Croix-Rouge Suisse à Berne dans les années 90, j'ai assisté au développement de l'aide et des soins à domicile. C'est formidable de pouvoir rester à la maison – et de garder son indépendance.

Interview: Nicole Dana-Classen

(*) Hautnahe Helvetia, Ringier 1979;
Der Preis der Emanzipation, Orell Füssli, 1980;
Die Schweiz-Macherinnen, Reinhardt, 1987.

Lys Wiedmer

ndc. Lys Wiedmer-Zingg est née à Bâle. En 1944, un diplôme de commerce en poche et des idées communistes plein la tête, elle se fait engager par un publicitaire réputé, Fritz Bühler et commence à écrire. Passionnée de sujets de politique et de société, elle devient journaliste. Sous l'hémicycle, elle ne craint pas d'interpeller les plus grands. Par la suite, elle réalise plusieurs séries d'émissions de télévision en Suisse allemande. A l'âge de 62 ans, elle accepte encore un nouveau poste à la Croix-Rouge Suisse, dont elle réinvente le journal. Lys Wiedmer a publié sept livres en allemand. Elle vit à Avenches depuis 1956.

Satisfaits? Les clients répondent

Le respect du client et de sa dignité: une valeur première Photo: m. à d.

ndc. En 2013, l'institution genevoise de maintien à domicile (imad) a mené une enquête de satisfaction auprès de ses clients. A noter qu'aucune enquête similaire n'avait été menée depuis l'an 2000! Sur un panel représentatif de 2000 personnes ayant reçu des prestations pendant au moins un mois, 56% ont répondu au questionnaire; la moitié des répondants ont ajouté un commentaire en texte libre. Le questionnaire avait été développé avec les autres institutions romandes d'aide et de soins à domicile, membres de l'Association Suisse des services d'aide et de soins à domicile (ASSASD). Afin que l'enquête soit réalisée avec toute l'expertise et la neutralité nécessaires, elle a été confiée à l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP) du CHUV à Lausanne, reconnu dans le domaine.

Le sentiment d'être respecté

L'appréciation générale des participants sur les prestations de leur institution est très satisfaisante: 90% pensent que la qualité des services d'aide et de soins à domicile est bonne à très bonne et 90% estiment que cette qualité correspond à leurs attentes, voire y est supérieure. Les clients plébiscitent par ailleurs l'engagement des professionnels ainsi que la relation entretenue: le respect du client et de sa dignité, valeur première dans l'engagement de imad, est reconnu à une hauteur égale à 92%, qui correspond au taux le plus élevé constaté dans l'enquête. Un aspect jugé comme très important par les répondants «recevoir des services adaptés à mes besoins» obtient lui aussi un excellent taux de satisfaction atteignant 88,5%.

L'enquête a-t-elle également révélé des points à améliorer? L'accès à l'information sur les aides financières existantes est insatisfaisant pour 30% des répondants. Certaines prestations, telles que la sécurité à domicile, le répit en unité d'accueil temporaire, les immeubles à encadrement ou les veilles sont encore mal connues, pour 30% d'entre eux. Quant au critère du nombre d'intervenants à domicile, qui n'est pas déclaré par les clients comme sujet prioritaire – classé 6e sur 7 dans l'ordre de priorité –, il enregistre toutefois des taux d'insatisfaction au-delà de la moyenne, allant de 20 à 25% suivant la prestation considérée.

Ce dispositif de dialogue entre l'institution et ses clients sera renouvelé à Genève et par ailleurs utilisé par d'autres cantons romands au cours des deux prochaines années, permettant ainsi l'obtention d'un «tableau de satisfaction» de la clientèle de l'aide et des soins à domicile à un niveau régional.